hand, chacun à sept années de réclusion et 500 francs d'amende.

Verhaeken, tambour, J. Mahieu, A. Vercouteren, A. Bonne, J. C. Maeszeele, P. de Cock, J. Gabriel, C. Bordelue et P. Kilmoes ont été acquittés.

Le plus grand nombre des séances ont été consacrées à l'audition des témoins, tant a charge qu'à décharge. Les plaidoieries ont été entammées le 16 Elles sont remarquables, tant de la part du ministère public que de celle des défenseurs.

Bruxelles, 19 *janvier*.

En ordonnant à la Belgique d'avoir sous le armes un nombre d'hommes disproportionné à sa population et à ses moyens pécuniaires, la France dispose d'elle d'une manière beaucoup plus large, plus absolue, que si déjà les provinces méridionales du royaume des Pays-Bas avaient repris leurs anciens noms de départemens. Mais ce que l'histoire remarquera comme preuve particulière de sa domination absolue, c'est que la France a voulu que l'armée belge restât l'arme au bras, quand l'honneur exigeait qu'elle partageât les dangers de l'armée française dans les jours de combats. Mais, dira-t-on, si la Belgique est si absolument, si profondement *française*, comment pourra-t-on l'appeler encore anglaise? Expliquons cette énigme: elle mérite bien l'attention de nos lecteurs. L'Angleterre peut se vanter d'avoir un mode tout particulier de s'arroger la domination sur un pays quelconque dans toutes les parties du monde. L'Angleterre, en étendant au-delà de tout ce qu'on a pu imaginer son système manufacturier, s'est placée dans la nécessité de fournir les produits de ses fabriques à tous les peuples du monde; une stagnation même légère dans ses exportations compromet sa paix intérieure, et si elle n'y porte remède, l'existence de son gouvernement est menacée. De là, tout pays qui lui porte ombrage par sa prospérité commerciale et manufacturière, est son ennemi et doit subir sa loi. Le royaume des Pays-Bas, et particulièrement ses provinces méridionales, comme éminemment industrielles, ont été vouées par elle a la destruction. L'Angleterre attache peu de prix à l'occupation territoriale, et sa population ne lui permet pas d'étendre et de maintenir sa domination de cette manière; mais elle a dit a la Belgique: cultivez vos terres, détruisez vos fabriques, et le peuple belge s'est tué brutalement sur ce qui faisait sa prospérité et fondait la réputation dont il avait droit de jouir. L'Angleterre a atteint son but et même au-delà; car il était hors de toute probabilité que les meneurs de ce peuple osassent compter sur son abrutissement au point de lui dire que sa prospérité était factice et que ce peuple répondit qu'il le croyait.

Ainsi le triomphe de l'Angleterre est complet; la Belgique, sous ce rapport, est anglaise, autant que cette *protectrice* le désire; elle a le bonheur d'être française et anglaise, et nous ne croyons pas qu'on puisse donner une autre solution aux questions que nous avons posées en tête de cet article. Plusieurs de nos idées, de nos assertions sont susceptibles de plus de développemens que nous ne leur en avons donnés, mais nous pouvons les reserver pour un autre moment, surtout si notre solution trouvait quelque contradicteur.

Du 20. — Il paraît que le nommé Roumage, si connu par le procès qu'il a subi à Paris et à Orléans, par suite d'un vol de 500 mille francs, a joué un rôle dans le vol des diamans de la princesse d'Orange. Bientôt les tribunaux hollandais auront à s'occuper de cette affaire, dont l'instruction est presque terminée. (*Politique.*)

— On assure que des ordres ont été donnés pour la dislocation de la division de réserve d'infanterie de l'armée du nord, commandée par M. le lieutenant-général Schramm. De nombreux congés sont successivement accordés de tous les points où sont rassemblés nos soldats. Ces mesures paraissent être la conséquence de la certitude que l'on acquiert de plus en plus du maintien de la paix générale.

— Plusieurs journaux de Paris révoquent en doute la nouvelle donnée par le journal de Marseille, que la paix serait conclue entre le sultan et le pacha d'Egypte. Si cette nouvelle était vraie, dit le *Courrier français*, il est à croire qu'on en aurait été informé officiellement par la voie de Vienne. Il circulait hier dans le commerce des lettres de Smyrne, du 20 décembre, c'est-à-dire de cinq jours postérieures à celles que rapporte le *Sémaphore*. Elles parlent d'une victoire complète remportée aux environs de Brousse par Ibrahim-pacha, et de la réunion des restes de l'armée turque à l'armée égyptienne; enfin de la suite que le vainqueur donnait à ses avantages en dirigeant une division de 20,000 hommes sur Smyrne.

— Le *Temps* donne une lettre de Londres portant que le ministère anglais est décidé à traiter la malheureuse Irlande avec la sévérité la plus cruelle. L'*habeas corpus* y sera suspendu, et le marquis d'Anglesey, investi d'un pouvoir absolu, pourra à son gré déclarer en état de siége la partie du pays qui lui conviendra. Un mot du magistrat sera suffisant pour ordonner l'arrestation de tout suspect; un conseil de guerre jugera les accusés, et les jugemens seront sans appel.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Luxembourg, 23 *janvier*.

Les délits forestiers se multiplient d'une manière effrayante, dans les bois qui environnent la ville. Il est tems que des mesures soient prises pour garantir les propriétaires contre les dévastations dont ils se plaignent. Les gardes-forestiers se prêtent mutuellement assistance pour chasser les delinquans et constater les délits; mais ils parviennent difficilement à imposer au nombre et ils ne peuvent pas être continuellement, jour et nuit, dans les bois dont la conservation leur est commise. Nous savons que les principaux propriétaires ont exposé cet état de choses à l'autorité et ont demandé protection contre ces exploitations qui se font en plein jour et en attroupemens considérables.

— On nous écrit de Dippach: « Malgré la défense de se trouver en armes dans le rayon stratégique de la forteresse, nous voyons de tems a autre paraître dans notre commune des gendarmes belges de la brigade d'Aubange, qui y viennent, l'un après l'autre, soit pour avoir des nouvelles, soit pour faire la police. On pense qu'ils feraient mieux de circuler là où ils en ont le droit et de mettre un terme aux exploits des brigands qui attaquent les gens sur les chemins publics. Le garde-champêtre d'Ellange a été attaqué dans les environs de Herserange, terrassé et dépouillé de tout ce qu'il portait sur lui, à l'exception des fioles de médecine qu'il était chargé de remettre au vicaire de son village et dont les brigands n'avaient que faire. »

— On assure que des malfaiteurs ont arrêté une femme dans un chemin vicinal, près de Hobscheid, et lui ont enlevé tout l'argent qu'elle avait sur elle.

— On lit dans les journaux anglais ce qui suit:

« Ces jours derniers il a régné la plus grande activité à Claremont: la maison de campagne de S. M. Léopold, roi des Belges, par suite d'ordres qui avaient été reçus, portant que tout fut mis en bon état. On a obtempéré à ces ordres, et des ouvriers nombreux et plusieurs artistes renommés sont actuellement employés à réparer et à embellir Claremont. En même tems une partie considérable du mobilier sera retiré, à ce que nous apprenons, et remplacé par des meubles neufs et fort riches. »

— On lit dans la *Gazette d'Augsbourg* l'article suivant marqué de deux astériques:

« Des nouvelles conférences sur les affaires hollando-belges doivent, nous assure-t-on, s'ouvrir sous peu de tems ailleurs qu'à Londres. Le baron Bulow n'en continuerait pas moins à occuper son poste à Londres et serait remplacé à la nouvelle conférence par un autre diplomate uniquement chargé du soin des affaires belges. La Russie sera également représentée à cette conférence par un autre diplomate que le prince de Lieven, qui restera à Londres; quant au comte Matuschewicz, ambassadeur extraordinaire à Londres, il recevra une nouvelle destination.

» On prétend qu'il y a en ce moment des communications d'un haut intérêt et n'ayant aucun rapport avec les affaires de la Belgique, entre les trois cabinets de Londres, Berlin et Saint-Pétersbourg; l'objet en sera connu bientôt. Nous avons appris uniquement jusqu'ici que des personnes dignes de toute confiance ont été chargées et ont reçu des instructions spéciales pour s'entendre *sur une question de la plus haute importance;* on fait mille conjectures sur ces ordres mystérieux et on cherche à les rattacher à mille questions étrangères. Mais comme de nos jours il n'y a plus de véritable secret possible et qu'un cabinet quelconque ne peut tenir long-tems ses plans dans le secret, nous pensons que les ténèbres de ce mystère seront bientôt dissipés. »

— En supposant que la terre contienne une population de 1.000 millions d'habitans, et en allouant 33 ans pour une génération, les morts de chaque siècle s'éleveront a 30 millions, ceux de chaque jour à 82,000, ceux de chaque heure à 3.446. Mais comme le nombre des décès est à celui des naissances annuelles s'élèvent à 36 millions, celles de chaque jour à 4,109. En comptant trois générations dans un siècle, et supposant que le monde ait existé 5,700 ans, il y a eu depuis la création seulement 190 générations, 129 depuis le déluge, et 64 depuis l'ère chrétienne.

Sur chaque mille individus, il en meurt 30 annuellement; le nombre des habitans de tous les pays se renouvelle tous les 30 ans.

Sur 200 enfans il en meurt un dès sa naissance, et plus d'un tiers dans l'espace des deux premières années. Dans tous les pays, les naissances sont plus nombreuses que les décès; la proportion des naissances du sexe masculin et féminin n'offre pas une grande différence. (*Bonhomme Richard.*)

Depuis assez long-tems, *les jeunes gens* avaient gardé le silence. C'était fort judicieux; nous nous étions rangés du côté du public qui leur en savait gré. Ils s'en sont répenti, comme d'une bonne